



Hepia

Haute École du Paysage, d'Ingénierie et d'Architecture

Ingénierie et Systèmes de Communication

Année académique 2021/2022

Université d'été

Pare-feu pfSense

Genève, 23 Septembre 2021

Étudiants : Professeure :

Antoine Baud Noria Foukia

Sergio Guarino

Table des matières

In	troduction	2
1.	Installation de pfSense	3
2.	Configuration des environnements virtuels	3
	Configuration VMWare	3
	Configuration VM Linux	4
	Configuration réseau pfSense	5
3.	Connexion au pare-feu	6
4.	Ajout de règles de sécurité	. 10
5.	Protection contre des attaques DoS	.13
6.	Configuration d'un serveur VPN	.14
7.	Configuration d'un serveur PPPoE	.21
	Machine hôte (Debian 10)	.21

Introduction

Le but de ce projet est d'étudier pfSense, un pare-feu logiciel open source basé sur FreeBSD. Il inclut également des logiciels tiers qui peuvent être installés à la demande et qui agrandissent les fonctionnalités de pfSense.

Le pare-feu a été installé et testé dans des environnement virtuel (VMWare). Les fonctionnalités qui ont été testées sont les suivantes :

- Mise en place de règles de gestion du trafic
- Protection contre des attaques DoS
- Configuration d'un VPN
- Service d'authentification PPPoE

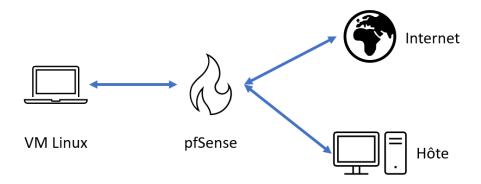
La version de pfSense utilisée est la 2.5.2.

1. Installation de pfSense

Les fichiers sources du pare-feu sont téléchargeables depuis le site web de pfSense <u>www.pfSense.org</u>. Pour l'installation, nous avons suivi le guide du site pfSense (<u>docs.netgate.com</u>) et installé le pare-feu avec les options par défaut. Il n'y a pas eu de problématiques ou de remarques particulières sur cette première étape.

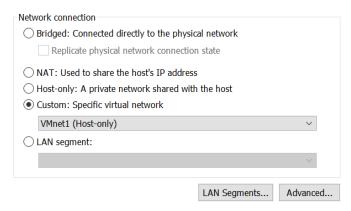
2. Configuration des environnements virtuels

Après avoir complété l'installation, il a fallu configurer les cartes réseau des machines virtuelles pour obtenir l'architecture correcte au bon fonctionnement du système.

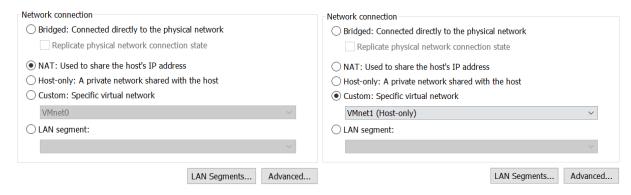


Configuration VMWare

La machine virtuelle Linux (OS choisi : Lubuntu) a une seule interface réseau et est connectée au réseau appelé **VMnet1**.



Le pare-feu a deux interfaces réseaux, une connectée à **VMnet1** et l'autre a été connecté en **NAT** avec la machine hôte, mais une connexion **Bridged** aurait également été un choix correct.



Le tableau suivant resume le résultat souhaité.

machine	IPv4	masque de sous-	configuration réseau
		réseau	(VMware)
passerelle par défaut	192.168.1.1	255.255.255.0	-
hote	192.168.1.X	255.255.255.0	-
pfSense (WAN)	192.168.1.100	255.255.255.0	NAT/bridged
pfSense (LAN)	192.168.2.1	255.255.255.0	host-only
workstation01	192.168.2.2	255.255.255.0	host-only

Configuration VM Linux

Utilisateur	mot de passe
Alice	labo
Root	labo

La configuration des interfaces réseaux sous Lubuntu passe par les fichiers se trouvant sous /etc/netplan/. Nous éditons le fichier 01-netcfg.yaml, comme suit:

```
alice@workstation01:~$ cat /etc/netplan/01-netcfg.yaml
  network:
  version: 2
  ethernets:
    ens33:
    addresses: [192.168.2.2/24,]
    gateway4: 192.168.2.1
    nameservers:
    addresses: [8.8.8.8, 1.1.1.1,]
```

Après avoir édité le fichier, nous appliquons la nouvelle configuration

```
alice@workstation01:~$ sudo netplan apply
```

Nous redémarrons le service networking

```
alice@workstation01:~$ sudo /etc/init.d/networking restart
```

Puis nous contrôlons les paramètres de l'interface

```
alice@workstation01:-/Téléchargements$ netstat -rn

Table de routage IP du noyau

Destination Passerelle Genmask Indic MSS Fenêtre irtt Iface
0.0.0.0 192.168.2.1 0.0.0.0 UG 0 0 0 ens33

192.168.2.0 0.0.0.0 255.255.255.0 U 0 0 0 0 ens33

alice@workstation01:-/Téléchargements$ ping -c 3 192.168.2.1

PING 192.168.2.1 (192.168.2.1) 56(84) bytes of data.
64 bytes from 192.168.2.1: icmp_seq=1 ttl=64 time=0.539 ms
64 bytes from 192.168.2.1: icmp_seq=2 ttl=64 time=0.683 ms
64 bytes from 192.168.2.1: icmp_seq=3 ttl=64 time=0.702 ms

--- 192.168.2.1 ping statistics ---
3 packets transmitted, 3 received, 0% packet loss, time 2043ms
rtt min/avg/max/mdev = 0.539/0.641/0.702/0.075 ms
alice@workstation01:-/Téléchargements$ ping -c 3 google.ch
PING google.ch (172.217.168.3) 56(84) bytes of data.
64 bytes from zrhl1s03-in-f3.le100.net (172.217.168.3): icmp_seq=1 ttl=109 time=23.1 ms
64 bytes from zrhl1s03-in-f3.le100.net (172.217.168.3): icmp_seq=2 ttl=109 time=19.6 ms
64 bytes from zrhl1s03-in-f3.le100.net (172.217.168.3): icmp_seq=3 ttl=109 time=20.1 ms
--- google.ch ping statistics ---
3 packets transmitted, 3 received, 0% packet loss, time 2003ms
rtt min/avg/max/mdev = 19.657/20.977/23.160/1.563 ms
alice@workstation01:-/Téléchargements$
```

Configuration réseau pfSense

Les interfaces réseau du pare-feu doivent être configurées manuellement. Pour ce faire :

1. Selectioner l'option 1) Assign interfaces

```
Should VLAN be setup now [y|n]? n

Enter the WAN interface name or `a` for auto-detection (em0 em1 or a): em0

Enter the LAN interface name or `a` for auto-detection (em0 em1 or a): em1

The interfaces will be assigned as follows:

WAN -> em0

LAN -> em1

Do you want to proceed [y|n]? y

Writing configuration...done.

One moment while the settings are reloading... done!
```

2. Séléctionner l'option 2) Set interfaces(s) IP address

```
Enter the number of the interface you wish to configure: 1

Configure IPv4 address WAN interface via DHCP? (y/n) n

Enter the new WAN IPv4 address. Press <ENTER> for none:

> 192.168.1.100

Enter the new WAN Ipv4 subnet bit count (1 to 31): 24

For a WAN, enter the new WAN IPv4 upstream gateway address.

For a LAN, press <ENTER> for none:

> 192.168.1.1

Configure IPv6 address WAN interface via DHCP6? (y/n) n

Enter the new WAN IPv6 address. Press <ENTER> for none:

> <ENTER>

Do you want to revert to HTTP as the webConfigurator protocol? (y/n) n

Appuyer sur <ENTER> pour valider la configuration
```

3. Retourner sur l'option 2) pour configurer l'interface em1

```
Enter the new WAN IPv4 address. Press <ENTER> for none:

> 192.168.2.1

Enter the new WAN Ipv4 subnet bit count (1 to 31): 24

For a WAN, enter the new WAN IPv4 upstream gateway address.

For a LAN, press <ENTER> for none:

> <ENTER>

Enter the new WAN IPv6 address. Press <ENTER> for none:

> <ENTER>

Do you want to enable the DHCP server on LAN (y/n) n

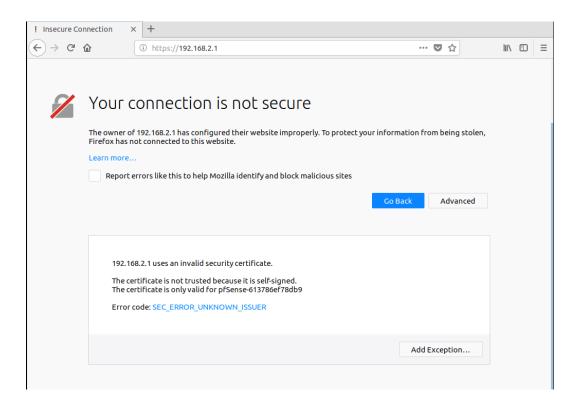
Do you want to revert to HTTP as the webConfigurator protocol? (y/n) n
```

4. Contrôler avec l'option 7) Ping host que la communication est établie

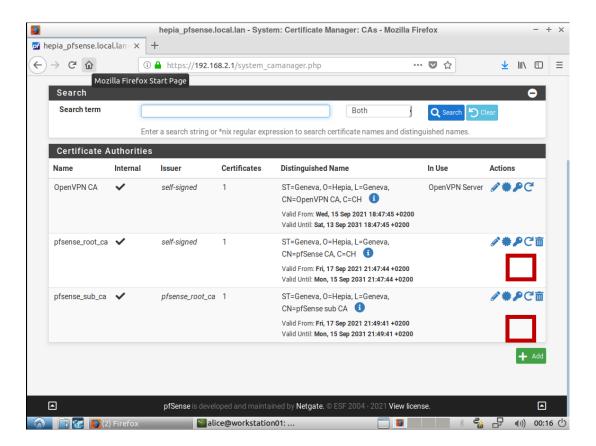
3. Connexion au pare-feu

Utilisateur	mot de passe
Admin	labo

Après avoir configuré la machine : Workstation01 et la machine : pfSense, nous accédons à la console d'administration. Selon nos paramètres, la console est accessible à la page https://192.168.2.1 depuis la machine : Workstation01. Avant d'y accéder, on nous informe que la connexion n'est pas sécurisée.



Dans un premier temps, nous ajoutons une exception. Puis, nous sécuriserons les communications avec la console d'administration. Nous créons un root CA et un sub CA depuis le menu : System > Certificate Manager > CAs > +Add.



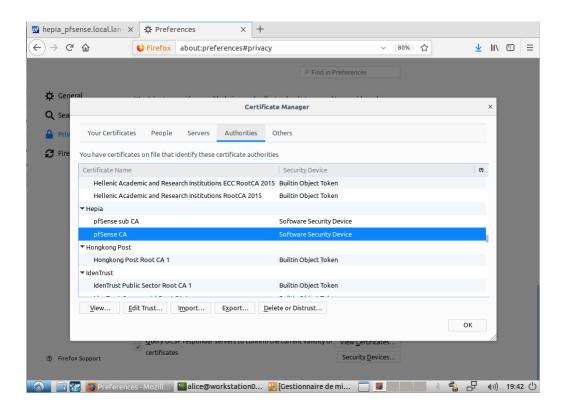
Nous exportons les certificats (en cliquant sur l'icône mise en évidence dans la figure ci-dessus) et les copions dans le répertoire /etc/ca-certificates/update.d/.

alice@workstation01:~\$ sudo cp ~/Téléchargements/*.crt /etc/ca-certificates/update.d/

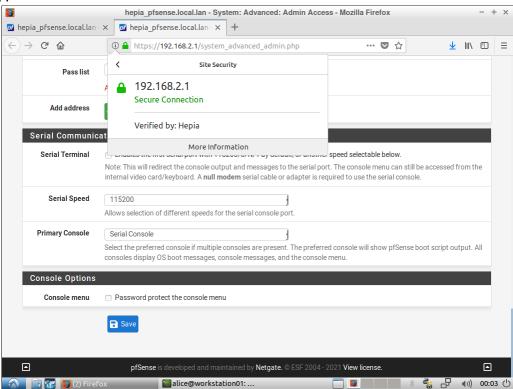
Puis nous mettons à jour le système afin qu'il puisse le reconnaître

alice@workstation01:~\$ sudo update-ca-certificates

Nous devons encore importer le root CA dans notre navigateur. Pour importer le root certificat (pfsense_root_ca.crt) dans le navigateur (Firefox), nous l'ouvrons avec l'URL suivante : about:preferences#privacy. Dans la section Certificates, nous cliquons sur le boutton View Certificates.... Dans l'onglet Autorities, nous téléversons le certificat en activant les options :



Finalement, nous pouvons constater que la communication avec la console d'administration est sécurisée :

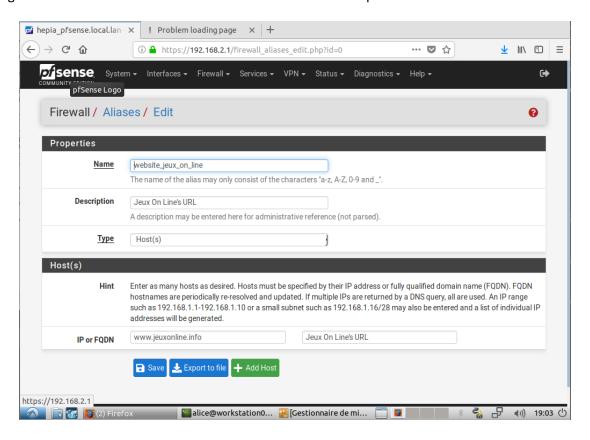


4. Ajout de règles de sécurité

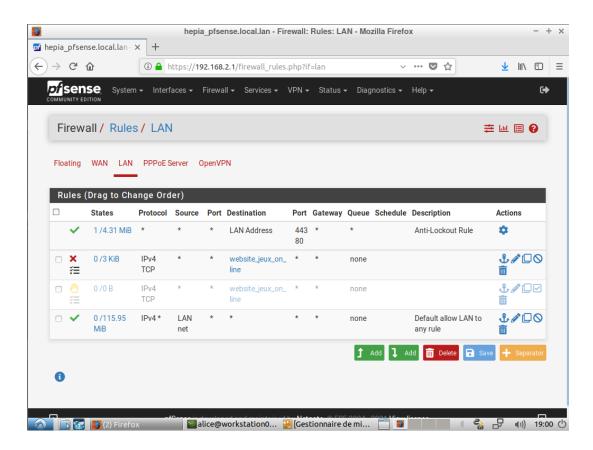
Types de règles :

pass	Autorise la communication
block	Détruit le paquet sans informations supplémentaires
reject	Renvoie le paquet à la source

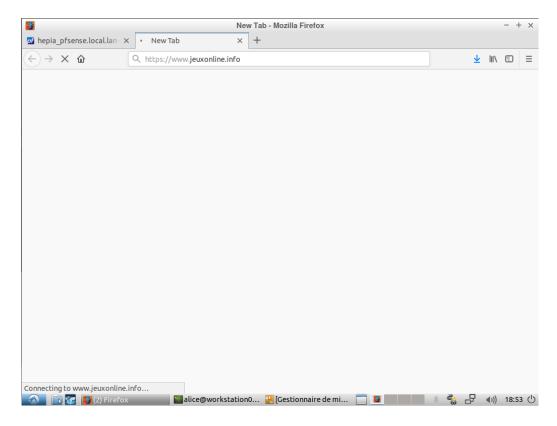
Avant de définir les règles d'autorisation d'accès sur certains sites, nous définissons un alias. Nous naviguons à travers les menus : Firewall > Aliases > URLs > +Add pour créer un nouvel Alias.



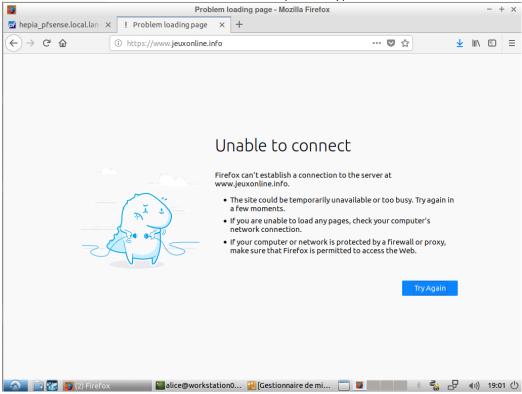
Pour souligner la différence de comportement entre une règle de type block et une règle de type : reject, nous définissons chacun de ces types sur la même URL.



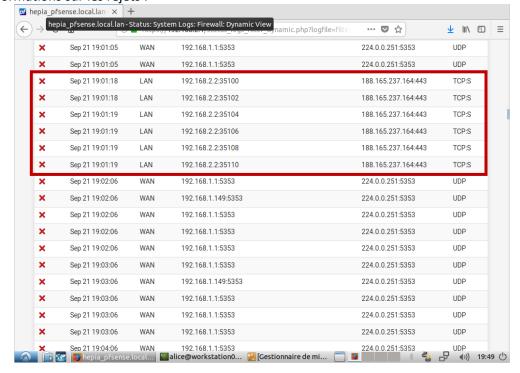
Voici les résultats obtenus pour le type reject:



Voici les résultats obtenus pour le type block :



Lors de la définition de règle, il faut également prendre garde à bloquer l'adresse IPv4/IPv6 du site concerné. Si ça n'est pas le cas, le site https://www.jeuxonline.info pourrait être atteignable avec l'IP 188.165.237.164. À noter également que les journaux (Status > System Logs > Firewall) ne fournissent pas d'informations sur les rejets :



5. Protection contre des attaques DoS

Entre les paramètres par défaut de pfSense, on ne trouve pas une protection spécifique contre des attaques DoS. On a donc cherché entre les différentes extensions à disposition pour trouver la solution adéquate et finalement nous avons opté pour une appelée Suricata.

Lors de la création des règles de gestion de Suricata, il y a la possibilité d'automatiser le processus de blocage des attaquants, au travers l'option suivante :



Suricata peut également générer des alertes en cas de comportements suspects (et qui peuvent être définis par nous).

Pour tester le bon fonctionnement de cette protection, on essaie d'abord un attaque DoS sans protection. En premier lieu, on démarre un serveur web sur la machine qui sera la victime de l'attaque. Pour ce faire on utilise la commande python suivante :

sudo python3 -m http.server 7777

Ensuite, on lance l'attaque (en utilisant le même code que le TP DDoS vu l'année passée). On remarque que le site web n'est plus joignable déjà après quelques secondes (et quelques milliers de requêtes par seconde).

Si on effectue à nouveau l'attaque après avoir activé Suricata, après quelques secondes, l'adresse IP source de l'attaque est bloqué, permettant ainsi au site web de continuer de fonctionner.



Ceci est donc très utile dans le cas où l'attaque provient d'une machine avec un seul IP source. La règle n'est malheureusement pas efficace dans le cas où il s'agirait d'une attaque distribuée, puisqu'il n'y aurait pas moyen de distinguer entre des vraies et des fausses requêtes.

6. Configuration d'un serveur VPN

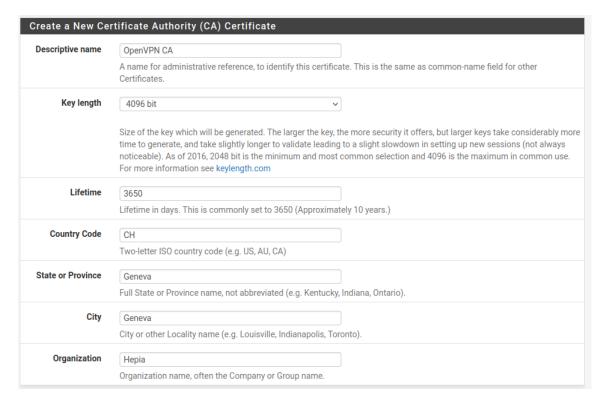
Pour la configuration d'un VPN, pfSense offre 3 possibilités qui sont pre-integrées : L2TP, IPsec et OpenVPN. Pour ce projet nous avons choisi OpenVPN.

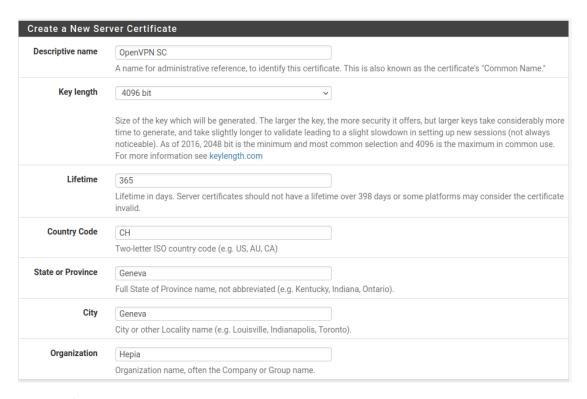
pfSense offre un outil d'assistance à la configuration du VPN. Ci-dessous sont détaillées les étapes avec le détail des paramètres choisis.



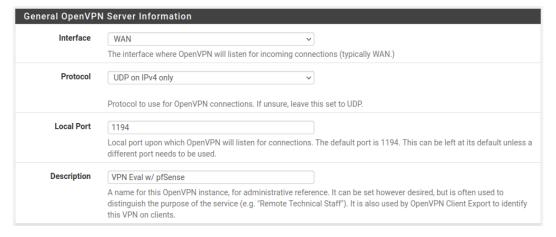
Local User Access signifie que l'authentification est gérée par le pare-feu. Un utilisateur va devoir être créé à la fin de la configuration.

Ci-dessous la création des certificats :

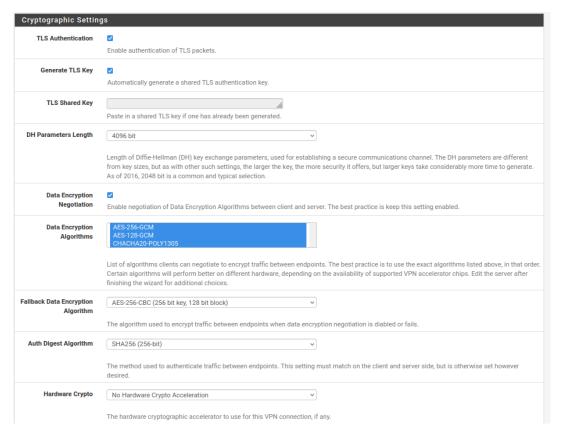




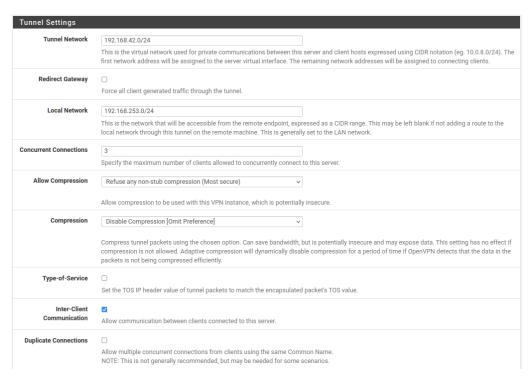
Ensuite on configure le port et le protocole de communication

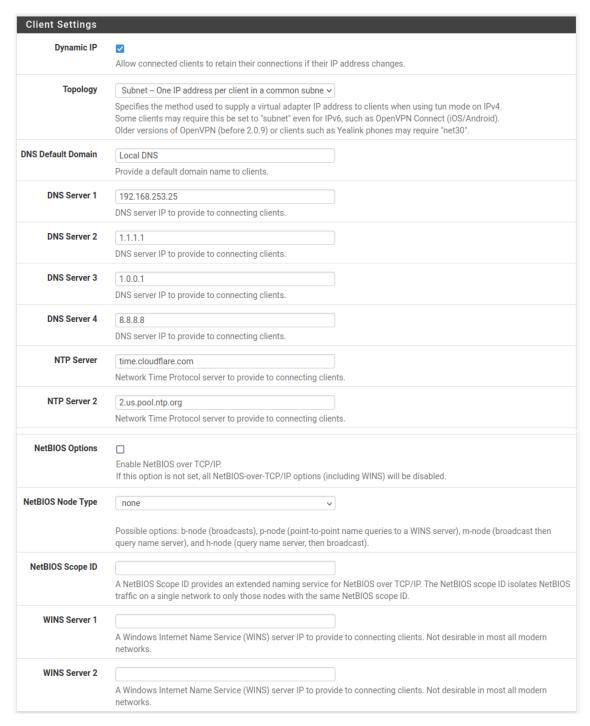


On active également la communication TLS:

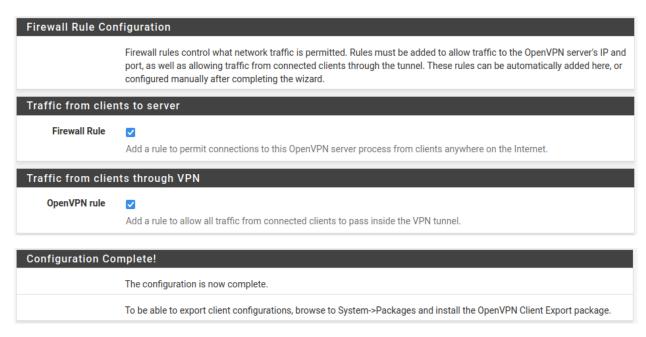


Dans la configuration réseau, on a décidé de cocher l'option Inter-Client Communication, qui permet, à une machine connectée au VPN, de communiquer avec les autres clients présents dans le réseau derrière le pare-feu.



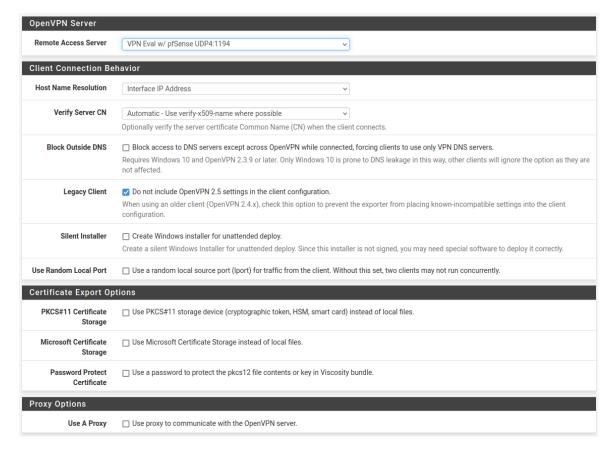


Enfin, la dernière étape nous permet de créer automatiquement les règles que le pare-feu doit mettre en place pour le bon fonctionnement du VPN.

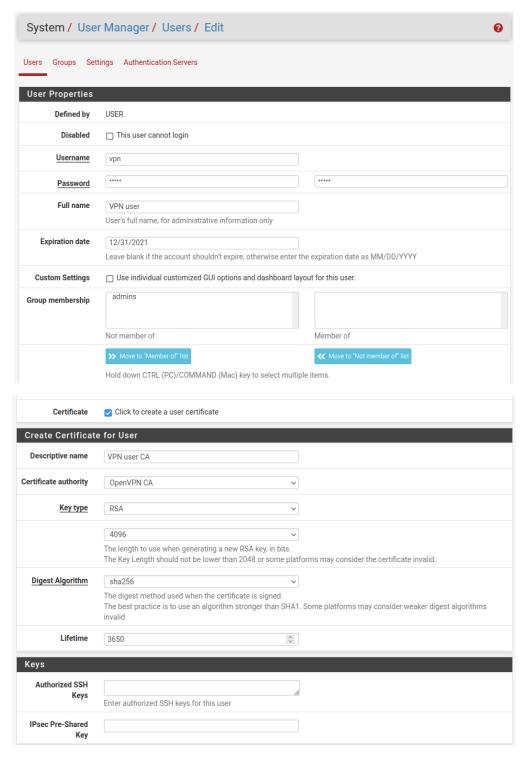


À la fin de la procédure, on nous demande d'installer le paquet OpenVPN Client Export pour pouvoir exporter la configuration pour se connecter au VPN.

Outre que la configuration, dans le menu OpenVPN -> Client Export Utility on a la possibilité de télécharger le client OpenVPN pour différent OS. Dans notre cas, on a dû cocher aussi l'option Legacy Client, car le client mis à disposition par pfSense était en version 2.4.9.

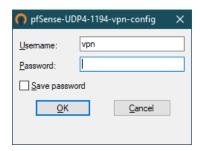


Avant de pouvoir se connecter à la VPN il faut créer un utilisateur dans la database du pare-feu. Ceci peutêtre fait depuis le menu System -> User Manager. Lors de la création de l'utilisateur, on a également la possibilité de lui assigner des certificats.



Après la création de l'utilisateur, on peut tester la connexion VPN. Ceci a été fait depuis une machine Windows (qui est la machine hôte de la VM).

Lors de la connexion, une fenêtre d'authentification s'affiche :



C'est où on rentre l'identifiant que l'on vient de créer. Après quelques instants, on est bien connectés et le pare-feu nous a assigné une nouvelle adresse IP, interne à son réseau.

On peut tester le bon fonctionnement de la VPN en faisant un ping sur le poste client qui est derrière le pare-feu. Si on fait un ping avant de se connecter au VPN, on obtient le résultat suivant :

```
C:\Users\sergi>ping 192.168.253.25 -n 2

Pinging 192.168.253.25 with 32 bytes of data:
Request timed out.
Request timed out.

Ping statistics for 192.168.253.25:
Packets: Sent = 2, Received = 0, Lost = 2 (100% loss),
```

Si on fait un ping après s'être connectés :

```
C:\Users\sergi>ping 192.168.253.25 -n 2

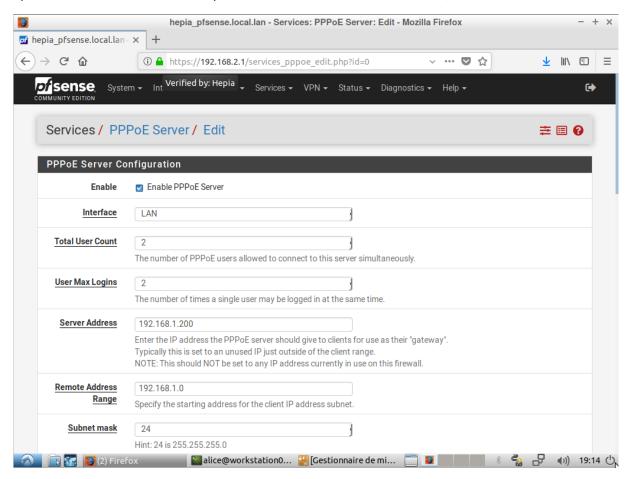
Pinging 192.168.253.25 with 32 bytes of data:
Reply from 192.168.253.25: bytes=32 time=1ms TTL=64
Reply from 192.168.253.25: bytes=32 time<1ms TTL=64

Ping statistics for 192.168.253.25:
Packets: Sent = 2, Received = 2, Lost = 0 (0% loss),
Approximate round trip times in milli-seconds:
Minimum = 0ms, Maximum = 1ms, Average = 0ms
```

On peut donc constater que la connexion VPN a bien fonctionné.

7. Configuration d'un serveur PPPoE

Depuis la console d'administration pfSense, nous créons un serveur PPPoE, comme suit :



Tous les autres paramètres n'ont subi aucune modification hormis l'User Table. Nous avons défini arbitrairement qu'Alice pourrait se connecter avec le mot de passe labo sur le poste qui possède l'IP 192.168.2.2.

Machine hôte (Debian 10)

Une fois que le serveur est en place, nous configurons un poste de travail qui se trouve hors du réseau local. La commande ci-dessous modifie les fichiers /etc/ppp/peers/dsl-provider et /etc/network/interfaces

sudo pppoeconf



Avant de continuer, nous nous copions les fichiers mentionnés :

```
baud@debian ~ % sudo cp /etc/network/interfaces{,.bak}
baud@debian ~ % ls -sla $_
4 -rw-r--r-- 1 root root 470 Sep 19 15:42 /etc/network/interfaces.bak
baud@debian ~ % sudo cp /etc/ppp/peers/dsl-provider{,.bak}
baud@debian ~ % ls -sla $_
4 -rw-r---- 1 root dip 221 Sep 19 15:44 /etc/ppp/peers/dsl-provider.bak
```





Nous pouvons initier une nouvelle connexion de la façon suivante :

```
/bin/zsh x

baud@debian ~ % pon dsl-provider

Plugin rp-pppoe.so loaded.

baud@debian ~ % plog

tail: cannot open '/var/log/syslog' for reading: Permission denied

baud@debian ~ % sudo plog

[sudo] password for baud:

Sep 21 19:16:36 debian pppd[9966]: remote IP address 192.168.1.200

Sep 21 19:16:36 debian pppd[9966]: primary DNS address 192.168.2.1

baud@debian ~ %
```

Nous pouvons contrôler les périodes de connexion comme l'illustre la capture d'écran suivante :

